

Historique sommaire du 61^{ème} Régiment d'Infanterie (Août 1914 - Décembre 1918)

Le 61^{ème} régiment d'infanterie, commandé par le colonel Leblanc, quitte Privas le 6 août 1914. Débarqué à Vézelize (Meurthe et Moselle), il est dirigé vers la Lorraine et parvient à Dieuze sans autre combat qu'un engagement d'avant-garde à Montcourt le 15 août.

Bataille de Dieuze (19-20 août 1914)

Le régiment traverse Dieuze le 19 août ; les Allemands viennent d'évacuer la ville. L'avant-garde, à peine engagée dans la plaine de Vergaville, au nord-ouest de Dieuze, est accueillie par un violent feu de mousqueterie. La progression commence sous un feu meurtrier. Cette première journée de combat vaut au 61^{ème} un léger gain de terrain. A la nuit, l'intensité diminue ; l'ennemi se retranche à la lisière de la forêt de Geberstroff sur des positions préparées à l'avance, solidement organisées et défendues par de nombreuses mitrailleuses.

L'ordre d'attaque est donné de nouveau au point du jour.

Les vagues d'assaut partent à 1200 mètres des lignes ennemies, sous un feu intense de mitrailleuses et d'artillerie de gros calibres : des vides énormes se creusent dans les rangs, l'élan et brisé. Reformées, les vagues s'élancent à nouveau. En vain. Le barrage précis et serré fauche les lignes de tirailleurs. Les rares survivants s'accrochent au terrain, s'efforçant d'organiser une ligne de résistance.

Dans l'après-midi, le repli est ordonné. Les compagnies et les sections de mitrailleuses chargées de couvrir la retraite du régiment accomplissent leur mission avec le plus admirable esprit de sacrifice, cédant pas à pas le terrain à un ennemi de beaucoup supérieur en nombre et lui infligeant des pertes importantes.

Le colonel Leblanc, blessé d'une balle au bras, conserve pendant quarante-huit heures, le commandement du régiment.

Le régiment arrive le 24 août à Mont.

Combats de Mont (24 août)

L'ennemi occupe Mont-sur-Meurthe. Le village est organisé défensivement. Le régiment, arrivé de nuit, et accueilli par une fusillade nourrie : il s'établit aux abords du village et engage le combat au point du jour. Après une matinée de lutte acharnée, le village est enlevé à l'arme blanche et l'ennemi se replie sur Lunéville.

Ramené dans la région de Bar le Duc, le 61^{ème} attaque à la Maison-Blanche, puis à Audernay.

L'ennemi bat en retraite ; la poursuite continue jusqu'à Avocourt - Montfaucon. Le 16 septembre, les Allemands s'établissent sur la ligne Avocourt - bois de Forges : la guerre de tranchées commence.

Combats d'Avocourt (23 septembre)

Le 61^{ème} attaque, les 23, 24 et 25 septembre, le village d'Avocourt et le bois de Cheppy. Au cours de ces attaques, le colonel Capxir, commandant le régiment, est tué. Le commandant Albiges prend le commandement et tombe à son tour. Le régiment fait de nombreux prisonniers.

La Cote 281 (29 octobre 1914)

Le 61^{ème} occupe ensuite le secteur de Malancourt jusqu'au 29 octobre. A cette date, il se porte à l'attaque de la cote 281, au nord-ouest de Béthincourt. La position est enlevée, mais une contre-attaque la remet, le lendemain, aux mains de l'ennemi.

La Cote 281 et le bois de Forges (20 décembre 1914)

Le régiment attaque la cote 281 et le bois de Forges et progresse de 800 mètres.

Le colonel Leblanc, qui a de nouveau le commandement du régiment, est atteint d'une balle qui lui traverse la gorge. Transporté à l'ambulance de Montzéville, il trouve encore la force de demander : "La cote 281 est-elle prise ? - Oui mon colonel. - Alors, je meurs content." Il s'évanouit sur ces mots et meurt quelques instants après sans avoir repris connaissance.

Jusqu'en avril 1915, le 61^{ème} occupe le secteur de Béthincourt.

En Champagne

En mai, il prend position à Ville sur Tourbe - Massiges, secteur bouleversé par les mines. Il organise les positions sous un bombardement incessant. La 2^{ème} compagnie repousse une attaque allemande qui tentait de pénétrer dans sa première ligne.

Reims.

Dirigé sur le secteur est de Reims, il occupe successivement La Pompelle et le bois des Zouaves.

La grande attaque de champagne (1915).

Le 28 septembre 1915, il s'organise à Suippes (Champagne) en vue d'une attaque prochaine. Il attaque en deuxième ligne, le 6 octobre 1915, à la butte de Souain et subit un bombardement intense. Il organise ensuite une position récemment conquise entre Souain et Tahure.

Reims.

En octobre 1915, il est reformé, puis prend les lignes successives dans les secteurs nord et est de Reims.

En avril 1916, une attaque par les gaz à laquelle prend part le 61^{ème}, dans le secteur de La Pompelle, cause 3000 pertes à la division ennemie.

Verdun (juin - aout 1916).

Le régiment, réorganisé, est dirigé sur Verdun. Il va occuper, le 20 juin, le secteur côte du poivre, sur la rive droite de la Meuse. La relève est à peine terminée, un bombardement intense commence et dure soixante heures. Tous les calibres martèlent les lignes et retournent les

tranchées ; le 22 juin, à 9 heures, une nappe épaisse de gaz envahit la côte de Thiaumont et Froideterre et lentement descend dans la vallée de la Meuse. L'attaque allemande se produit à droite du secteur occupé par le régiment, formidable, submergeant les premières et deuxième lignes ; elle parvient jusqu'à la redoute de Froideterre, menaçant sérieusement le flanc droit de la 30^{ème} D.I.

Attaque de Froideterre par les 5^{ème} et 6^{ème} compagnies.

Deux compagnies du 106 bataillon de chasseurs et les 5^{ème} et 6^{ème} compagnies du 61^{ème} partent le 23, à midi, pour contre-attaquer les défenses avancées de Froideterre, redoutes d'infanterie qui sont déjà en possession de l'ennemi.

La contre-attaque progresse lentement, soumise à un bombardement intense qui lui cause des pertes sérieuses. Elle prend position le soir en avant de la redoute. Au lever du jour, une compagnie allemande, qui avait dépassé le gros de l'attaque et se trouvait encerclée dans les lignes françaises, tente de se frayer un passage à la grenade à travers les rangs de la 6^{ème} compagnie. Celle-ci s'élance hors des trous d'obus, force les survivants à se rendre et capture ainsi 80 prisonniers dont 2 officiers. Le bombardement reprend intense durant cinq jours. Les deux compagnies sont relevées et vont se reformer à Bras ; leur effectif est réduit des deux tiers. Le général commandant la brigade adresse à ces deux compagnies une lettre de félicitations.

Le régiment occupe le secteur de la côte du Poivre, sous le bombardement incessant, harcelant l'ennemi par des reconnaissances et patrouilles offensives.

Attaque de la Côte du Poivre (2 août 1916)

Le 2 août 1916, le 3^{ème} bataillon reçoit l'ordre d'attaquer et d'enlever la crête de la côte du Poivre qui sert d'observatoire à l'ennemi.

Avec un merveilleux élan, les compagnies se portent à l'assaut, enlèvent deux lignes de tranchées, réalisant un gain de 800 mètres et faisant de nombreux prisonniers. L'ennemi contre-attaque à deux reprises sans aucun résultat.

Au Chemin des Dames.

Relevé le 18 août, le régiment est reformé et va occuper de septembre à décembre 1916 le secteur de Paissy (Chemin des Dames).

A Toulouse.

En décembre, il est dirigé par voie ferrée sur Toulouse.

Le 61^{ème} régiment d'infanterie à l'Armée d'Orient.

Départ pour l'Orient.

De décembre 1916 à février 1917, le 61^{ème} régiment d'infanterie s'organise à Toulouse en vue de son prochain départ pour l'armée d'Orient.

L'état-major et le 1^{er} bataillon quittent Toulouse le 18 janvier 1917 et traversent l'Italie. Les 2^{ème} et 3^{ème} bataillons quittent Toulouse les 23 janvier et 3 février 1917, se rendant à Toulon, où ils embarquent à bord du *Lutetia* et du *Plata*, à destination de Salonique.

Arrivée à Salonique. - Premières étapes.

Le régiment se reforme au camp de Zeitenlick, puis se rend au camp de Vatiluck.

Le 13 mars, le régiment se rend par étapes à Eksiau, où il séjourne quelque temps. Une escadrille ennemie bombarde la gare de cette localité et inflige quelques pertes au régiment.

Jusqu'au 12 juin, le 61^{ème} d'infanterie, réserve d'armée, parcourt la Macédoine par étapes, traversant les villes de Kozani et d'Ekaterini. Il est porté à cette date à Fuskinadzik, poste frontière de la zone neutre.

Occupation de la Thessalie.

Le 10 juin, l'occupation de la Thessalie ayant été décidée, le 61^{ème} d'infanterie reçoit l'ordre de franchir la zone neutre et de se porter sur Elassona, puis sur Tirnavos. Aucune troupe grecque n'a fait de résistance dans ces deux localités, mais les 1^{er} et 2^{ème} bataillons du 61^{ème} sont envoyés de toute urgence sur Larissa où des réguliers grecs ont essayé d'arrêter la cavalerie française.

Larissa est occupée le 12 juin.

Le régiment quitte cette ville le 20 juin pour se rendre à Domokos, par Pharsale, puis revient en Macédoine.

Le régiment est décimé par les fortes chaleurs au cours de ces étapes ; de nombreux cas de paludisme et de dysenterie se déclarent à la suite de la traversée des marais d'Arkilisé.

Secteur de Monastir.

En août 1917, le 1^{er} bataillon va occuper le secteur de Nisopole, au nord-ouest de Monastir, puis le secteur de Lakul-Mare, à 2400 mètres d'altitude.

Le 24 octobre, le lieutenant-colonel Milliet prend le commandement du régiment et va s'installer au col du Déjeuner interrompu. Le régiment occupe avec un bataillon la région de Lakul-Mare, un bataillon à Mizopole et un bataillon en réserve dans le ravin de Brusnick.

Le régiment organise le secteur ; il a à lutter contre deux ennemis redoutables : le froid et la difficulté de ravitaillement.

En décembre, au cours d'une relève, les compagnies montant à Lakul-Mare sont prises dans une tourmente de neige ; plusieurs hommes manquent à l'appel. Leurs cadavres sont retrouvés le lendemain dans la neige.

Jusqu'au mois d'août 1918, le régiment occupe le secteur de la Montagne avec son P.C. au col du Déjeuner Au début d'août, le P.C. est transféré au col 2091 ; le 19 du même mois, le lieutenant-colonel Bonneau prend le commandement du 61^{ème}.

Les préparatifs commencent en vue d'une sérieuse offensive contre les bulgares.

Le 24 août, le 1^{er} bataillon est porté sur les bords du lac Presba ; il y est relevé par un bataillon d' * vers le 15 septembre.

La grande offensive.

Du 24 au 28 septembre, le régiment est groupé dans le secteur de Lakul-Mare ; le 2^{ème} bataillon effectue de nombreuses reconnaissances sur les hauteurs du Peristeri, autour du piton Barbaud.

Le 28, le régiment est relevé par des éléments grecs, descend dans la plaine de Monastir.

Poursuite des Bulgares.

Les lignes ennemies sont brisées ; le 61^{ème} les passe à l'est de 1248 et commence la poursuite vers Prilep en direction des villages de Bucum-Dolenci.

Traversée de la Serbie et de la Bulgarie.

Après l'annonce de l'armistice bulgare, la division se reforme aux environs de Prilep.

Dans le courant d'octobre, le 61^{ème} traverse la Serbie et la Bulgarie, par étapes pénibles, au milieu de difficultés de ravitaillement inouïes. Le 31, il arrive à Kustendil et y reste jusqu'au 5 novembre.

Le 8, il arrive ensuite à Roustchouk, sur les bords du Danube, et y reste jusqu'au 11 novembre. Les 1^{er} et 2^{ème} bataillons occupent les têtes de pont.

A Bucarest.

Le régiment se rend ensuite par étapes à Bucarest, où il participe le 28 novembre au défilé en l'honneur de la rentrée du roi de Roumanie dans sa capitale.

En Dobroudja.

Le 61^{ème} est désigné pour aller occuper la Dobroudja et débarque à Constanza le 3 décembre 1918.

C'est ici que se termine l'historique de guerre du 61^{ème} R.I. Dans le courant de l'année 1919, le régiment verra diminuer peu à peu ses effectifs par les rapatriements ; il sera enfin dissous le 11 juin 1919 ; les effectifs restant constitueront un bataillon qui sera passé au régiment de marche de la 30^{ème} D.I.

* blanc dans l'historique. Lire "*d'infanterie*" ?